

Changement transformateur des relations entre les sexes dans la chaîne de valeur du secteur des pêches

Par Steven M. Cole, Alexander M. Kaminski, Mufunanji Magalasi, Joseph Nagoli et Lucy Binauli



MUFUNANJI MAGALASI

Contexte

Au Malawi et en Zambie, les femmes dominent le secteur de la transformation du poisson, mais se heurtent à des barrières techniques et sociales quand il s'agit d'assurer une transformation de produits de poisson de qualité supérieure. Elles accusent donc plus de pertes physiques et économiques que les hommes. Pour faire face à ces défis en matière de développement, un projet de recherche Cultiver l'avenir de l'Afrique a été mis en place à partir de la fin 2014 jusqu'au début de 2017 dans deux collectivités de pêcheurs près du lac Chilwa au Malawi, et dans six camps de pêcheurs dans la plaine inondable de Barotse en Zambie.

Le projet rassemblait à la fois des hommes et des femmes de la chaîne de valeur du secteur des pêches. Il visait à créer et à mettre à l'essai des technologies de transformation du poisson après récolte (p. ex. serres de séchage au soleil, fumoirs, méthodes de salaison) pour aider à réduire les pertes. Des méthodes qualitatives et quantitatives ont été utilisées pour découvrir les causes complexes des pertes de poisson après récolte, en mettant l'accent sur l'étape de la transformation. Par conséquent, les responsables du projet ont dû concevoir ou adapter des outils pour évaluer les contraintes techniques et sociales à l'intérieur de la chaîne de valeur.

Le projet a aussi adopté une approche transformatrice à l'égard des sexospécificités (Cole *et al.*, 2014) pour s'attaquer à certaines normes sexospécifiques et sociales et relations de pouvoir néfastes qui restreignent les acteurs de la chaîne de valeur, comme la capacité des femmes à participer librement à des activités à prédominance masculine et à prendre des décisions de nature financière ou à décider de leur emploi du temps. On a mis à l'essai et utilisé des outils de communication qui comprenaient des sketches et du théâtre dans le cadre des forums de développement, respectivement dans la plaine inondable de Barotse et au lac Chilwa. De plus, une approche pratique sexospécifique (PGA ; Molyneux, 1985) a été adoptée dans le contexte de la plaine inondable de Barotse pour s'assurer, au minimum, que les employés du projet, au moment de concevoir et d'exécuter des activités du projet, étaient conscients des rôles socialement attribués aux femmes et aux hommes.

Principaux messages

- Le projet a permis de concevoir et de mettre à l'essai des technologies améliorées de transformation du poisson après récolte. On a pu observer que la salaison du poisson réduisait le temps que les femmes passaient à transformer le poisson d'environ quatre jours (au moyen de la technique de séchage au soleil) à environ un jour, et diminuait l'infestation d'insectes de 10,8 % à 0 %.
- Le recours à l'approche transformatrice à l'égard des sexospécificités, incluant des outils de communication comme les sketches, a eu plus d'effet sur l'amélioration des attitudes à l'égard de l'égalité des sexes qu'une approche pratique sexospécifique qui sert les normes existantes fondées sur le sexe et les relations de pouvoir.
- Le score de l'attitude à l'égard de l'égalité des sexes montrée par les hommes qui ont participé aux sketches s'est amélioré, passant de 17,6 en 2015 à 23,9 en 2016, alors que celui des hommes qui n'ont pas participé à ces sketches ne s'est amélioré que de façon marginale.
- Le pourcentage de femmes propriétaires de biens liés aux pêches s'est accru au cours du projet. La propriété conjointe s'est accrue également, passant de 44 % en juin 2015 à 76 % en décembre 2016.

Pour évaluer l'efficacité de l'approche transformatrice à l'égard des sexospécificités en Zambie, on a utilisé l'approche pratique sexospécifique dès le début dans les six camps, alors que les outils de communication (sketchs) n'ont été utilisés que dans trois de ces camps. Pour évaluer tout changement d'attitudes et de comportements à l'égard de l'égalité des sexes, les responsables du projet ont effectué un sondage (Alkire *et al.*, 2013) pour établir l'indice d'autonomisation des femmes dans le secteur des pêches en juin 2015 et en décembre 2016.

Résultats préliminaires

Réduction de la charge de travail des femmes

Dans l'ensemble, l'amélioration des technologies de la transformation du poisson a permis de réduire les pertes après récolte et le temps consacré (particulièrement pour les femmes) à la transformation du poisson. La salaison, par exemple, a permis d'éliminer les infestations d'insectes alors qu'avec le séchage en plein air on enregistrait des taux d'infestation de 10,8 %. Le procédé de salaison ne prend qu'environ un jour, contrairement au séchage en plein air qui prend presque quatre jours. Si les serres de séchage au soleil ont réduit les pertes après récolte et ont amélioré la qualité du poisson, elles n'ont pas réduit le temps consacré à la transformation du poisson en comparaison des technologies existantes (p. ex. séchage en plein air).

Amélioration des attitudes à l'égard de l'égalité des sexes

Dans l'ensemble, les attitudes à l'égard de l'égalité des sexes se sont améliorées pendant la durée du projet. Le score de l'attitude à l'égard de l'égalité des sexes a plus que doublé chez ceux qui ont participé aux sketches (augmentation de 5,3) comparativement à ceux à qui on a uniquement présenté l'approche pratique sexospécifique (2,2). On peut constater que le recours à l'approche transformatrice a eu une portée plus grande qu'une approche pratique sexospécifique qui donne du pouvoir aux femmes, mais qui sert les normes existantes fondées sur le sexe et les relations de pouvoir. Les résultats chez les hommes ayant participé aux sketches sont sans doute ce qui frappe le plus ; leur attitude à l'égard de l'égalité des sexes s'est accrue de la façon la plus marquée en comparaison à tout autre sous-groupe, passant de 17,6 à 23,9 (une augmentation de 35,7 %), comparativement à l'augmentation de 13,3 % observée chez les hommes à qui on a uniquement présenté l'approche pratique sexospécifique.

Les participants à qui on a présenté l'approche pratique sexospécifique et l'approche comprenant les sketches ont délaissé dans un pourcentage de 45 % la croyance selon laquelle *les femmes ne devraient pas participer aux activités de pêche*, comparativement à une réduction de 26 % chez ceux à qui on a seulement présenté l'approche pratique sexospécifique (tableau 1). On a observé une tendance semblable pour l'énoncé selon lequel *les femmes sont les principales transformatrices du poisson*. Dans ce dernier cas, les hommes à qui on a présenté les deux approches ont délaissé la croyance dans une proportion de 42 % comparativement à 9 % chez les hommes à qui on a seulement présenté l'approche pratique sexospécifique.

On a aussi observé certains changements de comportements, notamment chez les femmes qui ont participé aux sketches. Ces femmes se sont engagées plus activement dans les activités essentielles de la chaîne de valeur au cours du projet et ont pris d'importantes décisions sur des questions

¹ L'échelle pour évaluer les attitudes face aux sexes a été intégrée dans l'indice d'autonomisation des femmes dans le secteur des pêches et comprend huit énoncés en ce qui a trait aux sexes auxquels les participants devaient réagir. Les réponses aux énoncés ont été compilées selon une notation qui attribue un score maximal de 24 à une attitude entièrement favorable à l'égalité des sexes et un score minimal de 8 à une attitude entièrement défavorable à l'égalité des sexes.

Tableau 1 : Pourcentage de participants qui sont d'accord avec les énoncés de l'échelle sur les attitudes envers les sexes.

Proportion de ceux qui sont d'accord* avec l'énoncé :	Juin 2015	Décembre 2016
Les femmes ne devraient pas participer à temps plein aux activités de pêche. La responsabilité en revient aux hommes.		
Approche pratique sexospécifique uniquement	53 %	27 %
Ont participé aux sketches	47 %	2 %
Les femmes ne devraient pas posséder d'embarcations, de filets de pêche et d'autres outils de pêche.		
Approche pratique sexospécifique uniquement	9 %	6 %
Ont participé aux sketches	20 %	0 %
La responsabilité de nettoyer et de transformer le poisson devrait être confiée avant tout aux femmes.		
Approche pratique sexospécifique uniquement	24 %	15 %
Ont participé aux sketches	44 %	2 %
La responsabilité de faire le commerce du poisson devrait être confiée en partie aux femmes.		
Approche pratique sexospécifique uniquement	15 %	12 %
Ont participé aux sketches	20 %	2 %
Ce sont principalement les hommes qui devraient avoir le contrôle des gains obtenus de la vente de poissons.		
Approche pratique sexospécifique uniquement	29 %	9 %
Ont participé aux sketches	20 %	0 %
* Est d'accord en ce qui a trait à une attitude moins favorable à l'égalité des sexes		

financières concernant leur participation à la pêche, à la transformation du poisson et au commerce (tableau 2). Par exemple, les femmes qui ont participé aux sketches ont accru leur participation aux pêches, qui est passée de 5 % à 75 %. Un plus grand pourcentage de femmes a aussi contribué de façon plus importante aux décisions en matière de transformation du poisson et des recettes qui y sont associées (des augmentations respectives de 30 % et de 49 %). La participation des femmes dans les décisions concernant les recettes tirées du commerce de poissons s'est accrue de façon marquée chez celles qui ont participé aux sketches, un pourcentage qui est passé de 65 % à 94 %.

Un plus grand nombre de femmes sont devenues copropriétaires de biens de pêche

On a pu observer une transformation appréciable des conditions de propriété des biens de pêche et de transformation, allant de la propriété unique à la copropriété, chez les hommes ayant participé aux sketches (figure 1). Par exemple, en juin 2015, 50 % d'entre eux ont répondu qu'ils possédaient les biens de pêche en totalité, mais en décembre 2016, seulement 19 % d'entre eux ont affirmé être

Tableau 2 : Changements de comportements des femmes ayant participé uniquement à l'approche pratique sexospécifique et des femmes ayant participé à l'approche pratique sexospécifique et aux sketches.

Proportion de femmes qui ont :	Juin 2015	Décembre 2016
Pêché au cours des douze derniers mois		
Approche pratique sexospécifique uniquement	14 %	7 %
Ont participé aux sketches	5 %	75 %
Transformé du poisson au cours des douze derniers mois		
Approche pratique sexospécifique uniquement	43 %	71 %
Ont participé aux sketches	55 %	85 %
Participé grandement aux décisions en ce qui a trait aux recettes produites par la transformation du poisson		
Approche pratique sexospécifique uniquement	100 %	90 %
Ont participé aux sketches	45 %	94 %
Fait le commerce du poisson au cours des douze derniers mois		
Approche pratique sexospécifique uniquement	93 %	86 %
Ont participé aux sketches	85 %	90 %
Participé grandement aux décisions en ce qui a trait aux recettes produites par le commerce du poisson		
Approche pratique sexospécifique uniquement	85 %	92 %
Ont participé aux sketches	65 %	94 %
* Est d'accord en ce qui a trait à une attitude moins favorable à l'égalité des sexes		

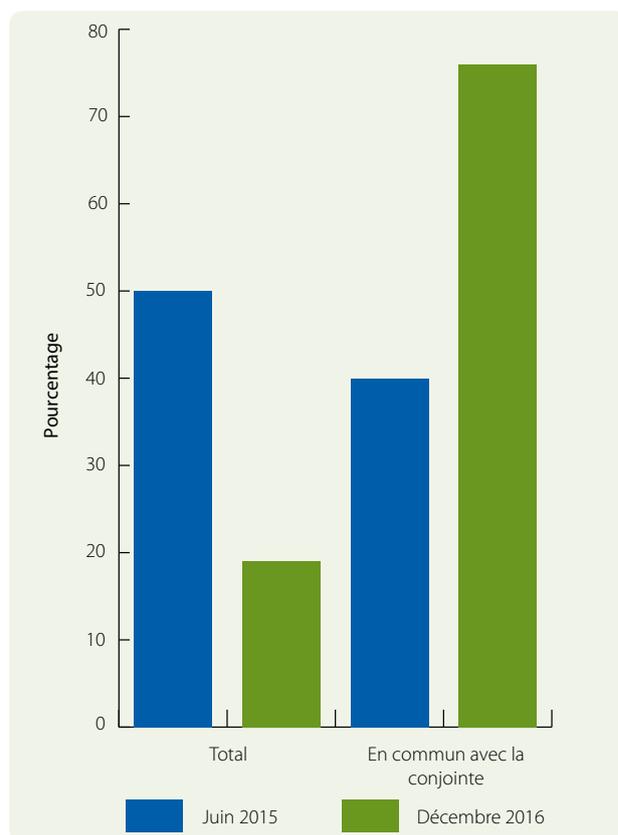


Figure 1 : Changement du statut de propriété des engins de pêche appartenant aux hommes qui ont participé aux sketches.

les propriétaires uniques des biens de pêche. Quarante-quatre pour cent ont répondu qu'ils étaient copropriétaires des biens de pêche en juin 2015. Ce pourcentage s'élevait à 76 % en décembre 2016. Le pourcentage global des personnes propriétaires d'équipements de transformation du poisson a augmenté, passant de 61 % à 80 % pendant la durée du projet.

La coopération et la confiance entre les hommes et les femmes se sont accrues

Au lac Chilwa, les données qualitatives révèlent une coopération et une confiance améliorées entre les hommes et les femmes se livrant à la transformation et au commerce du poisson qui ont participé aux activités théâtrales dans le cadre des forums de développement et des ateliers sur les sexospécificités. Strevina Chitedze estime que ce niveau de coopération lui a permis de transformer plus de poissons au moyen de fumoirs améliorés et de multiplier ses ventes par 10 comparativement au début du projet.

« Après les ateliers sur l'égalité entre les sexes, les hommes et les femmes vont acheter du poisson ensemble, puis le nettoient, le transforment et l'acheminent vers des marchés [lointains] ensemble. Cela a permis l'établissement d'un lien de confiance entre les hommes et les femmes et a instauré la paix dans mon ménage. »

— Strevina Chitedze, âgée de 26 ans

Recommandations pour les prochains projets de recherche

Les technologies améliorées de transformation du poisson ont aidé à réduire les longues heures de travail des femmes



Femme séchant du poisson dans la plaine inondable de Barotse.

STEVEN COLE

ainsi que les pertes et ont permis d'améliorer la qualité du poisson transformé. Cependant, le marché du poisson salé n'en est qu'à ses débuts en Zambie. Ainsi, les prochains projets de recherche-développement devraient mettre à l'essai différentes stratégies pour améliorer les capacités des femmes à commercialiser leurs produits (p. ex. au moyen de réseaux de communication, notamment la radio, ou en menant des démonstrations culinaires dans les marchés locaux). De plus, de nombreux utilisateurs trouvent que le coût du film plastique transparent utilisé pour construire des serres de séchage au soleil est relativement élevé. Les prochains projets de recherche devraient se pencher sur la façon d'augmenter l'accès au microfinancement pour que les femmes et les hommes qui en ont besoin puissent adopter la technologie nécessaire à grande échelle.

Conclusion

Intégrer une approche transformatrice à l'égard des sexospécificités dans ce projet a entraîné des changements positifs dans les attitudes des hommes à l'égard de l'égalité des sexes et a fait grandement augmenter la participation des femmes dans les décisions financières en matière de pêche, de transformation et de commerce du poisson. Les technologies améliorées (p. ex. salaison) ont réduit les longues heures de travail des femmes et les pertes après récolte.

La dynamique sexospécifique dans la chaîne de valeur du secteur des pêches est complexe et des outils novateurs sont nécessaires pour l'évaluer. Au sein d'un environnement à petite échelle du milieu des pêches, il peut être utile d'appliquer l'indice d'autonomisation des femmes dans le secteur des pêches pour évaluer la dynamique sexospécifique dans la chaîne de valeur.

Documents de référence

- Alkire, S., Meinzen-Dick, R., Peterman, A., Quisumbing, A.R., Seymour, G. et Vaz, A. 2013. *The Women's Empowerment in Agriculture Index*. Oxford Poverty & Human Development Initiative, document de travail no 58. Université d'Oxford, Oxford. <http://bit.ly/2siJYU6>
- Cole, S.M., Kantor, P., Sarapura, S. et Rajaratnam, S. 2014. *Gender Transformative Approaches to Address Inequalities in Food, Nutrition, and Economic Outcomes in Aquatic Agricultural Systems in Low-income Countries*. Programmes de recherche sur les systèmes aquatiques et agricoles du Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale, Penang. <http://bit.ly/2sXi2ar>



ALEXANDER KAMINSKI

Femme séchant du poisson dans une serre de séchage au soleil dans la plaine inondable de Barotse.

- Molyneux, M. 1985. Mobilization without emancipation? Women's interests, state and revolution in Nicaragua. *Feminist Studies* 11 (2): 227-254.

Remerciements

Les responsables du projet remercient le grand nombre d'hommes et de femmes de la chaîne de valeur du secteur des pêches qui ont participé à la recherche. Ils sont reconnaissants pour l'engagement des agents du ministère des Pêches, tout spécialement lors de la mise en place des activités de recherche en Zambie, et du personnel de la University of Malawi et de l'organisation WorldFish à Malawi.

Personne-ressource

Steven Cole : s.cole@cgjar.org

Cultiver l'avenir de l'Afrique (CultivAf) finance des travaux de recherche visant à accroître la sécurité alimentaire à long terme en Afrique de l'Est et en Afrique australe.



Centre de recherches pour le développement international
CP 8500, Ottawa (Ontario), Canada K1G 3H9
Téléphone : +1 613-236-6163 | Télécopieur : +1 613-238-7230 | www.crdi.ca